

— ES-TU LONG? grogna Zidore. Tu ouvrerais à cette bête la moitié de sa valeur. Je veux seulement la maquiller de manière à ce qu'on ne la reconnaisse pas.

Je devins méconnaissable, à ce que dirent mes camarades et ce fut pour moi un gros chagrin.

J'aimais mes poils blonds, leurs jolis reflets dorés et je me trouvais affreuse quand je m'aperçus dans l'eau d'un baquet où se déversait une gouttière.

A présent, j'étais bien sûre que personne ne me reconnaîtrait.

Deux jours plus tard, je pris ma première leçon. La Carotte, munie d'un cabas et nous tenant en laisse, Jupiter et moi, nous emmena dans une rue où beaucoup de monde al-



La Carotte munie d'un cabas.

lait et venait, où les trottoirs longeaient des étalages de toute espèce.

— Regarde-moi, me dit Jupiter tout bas.

C'était le moment de travailler; la Carotte venait de lui ôter sa laisse. Moi, elle me tenait toujours, sans cela, je me

balais. Si je pouvais un seul moment m'approcher de ces petites filles, je chercherais Édith, je...

— Regarde, dit Jupiter.

Je m'aperçus qu'il laissait alors tomber aux pieds de la Carotte un paquet de chaussettes. Peu après, ce fut une paire de pantoufles, puis il chipa une côtelette chez un boucher, mais il la mangea et reçut pour sa gourmandise un grand coup de pied. Il retourna alors prendre un gros morceau de viande, que la Carotte enfouit dans son cabas.

Et c'était si vif et tant de monde se bousculait sur les trottoirs, que Jupiter continuait son manège sans être remarqué.

Un chou, des navets, un poulet, achevèrent de remplir le cabas.

Jupiter me faisait honte. Je comprenais qu'il eût volé une côtelette pour la manger, mais tout le reste... Il avait l'air de « travailler » pour le plaisir.

Il me dit tout à coup :

— Mange ça; c'est pour toi.

C'était un morceau de poulet rôti pris chez un rôtisseur.

J'avais une telle faim que je n'eus pas le courage de refuser. C'est affreux d'avoir faim.

— Eh bien, tu as compris? me demanda Jupiter; bientôt, tu en feras autant.

— Je ne pourrai pas.

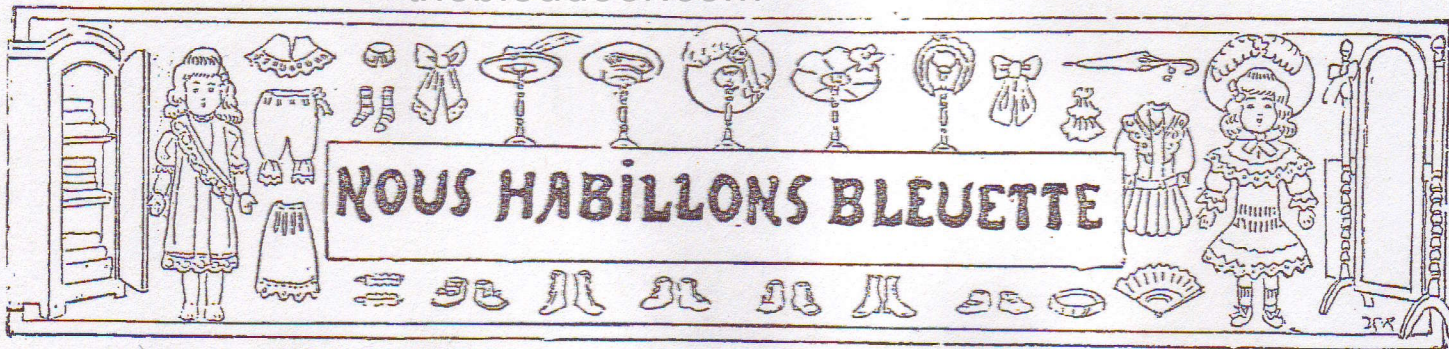
— Que si.

En moi-même, je disais : « Non ».

(A suivre).

MARIO DONAL.

thebleudoor.com



## ROBE D'ÉTÉ

Le n° 1 présente la robe terminée; le n° 2 indique la manière de faire le chou qui orne le corsage et qui se répète à la ceinture.

Le n° 5 est la doublure du corps de la robe. C'est par elle qu'il faut commencer le travail.

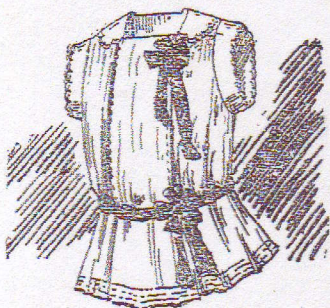


Fig. 1.

Cette doublure se taille d'un seul morceau. Ayez un rectangle d'étoffe de la hauteur de notre modèle (fig. 5) et du double en largeur. Pliez-le en deux dans le sens de la longueur et, après avoir calqué et découpé le patron, posez-le sur cette étoffe pliée en double, en observant que la ligne pointillée qui porte ces mots : « milieu du devant », doit être bord à bord avec le pli de l'étoffe.

Taillez tout autour, sauf le long de cette ligne pointillée, qui va former, une fois l'étoffe dépliée, le milieu du devant.

Fermez ce corps de doublure par les coutures de côté. Passons, maintenant, à la robe elle-même. Les fig. 3 et 4 vous donnent le patron de la moitié du devant et celui du dos.

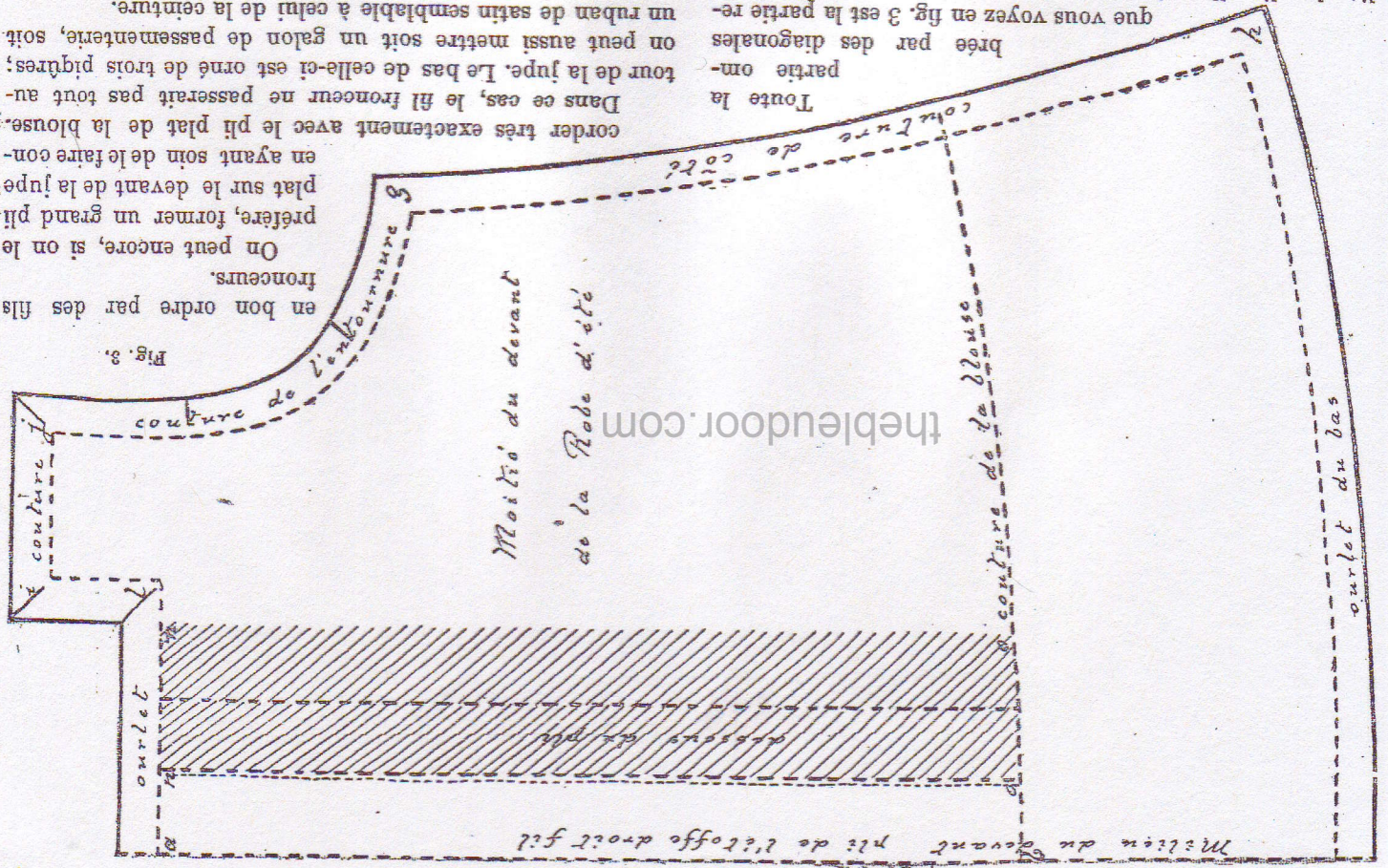
**Devant.** — Après avoir calqué et découpé le patron, posez-le sur l'étoffe pliée en double, en observant que la ligne pointillée « milieu du devant » doit être bord à bord avec le pli de l'étoffe, et que vous ne devez rien couper de ce côté-là. Autrement dit, le devant est d'un seul morceau.

**Dos.** — Il se taille en deux morceaux semblables. Posez le patron sur l'étoffe pliée en double, ou sur deux morceaux placés envers contre envers ou endroit contre endroit.

Avant d'assembler, il nous faut revenir au devant et façonner le pli plat qui en forme le milieu (voir le modèle terminé fig. 1).



Fig. 2.



en bon ordre par des fils  
tronçonneurs.

On peut encore, si on le  
préfère, former un grand pli  
plat sur le devant de la jupe

en ayant soin de le faire con-  
corder très exactement avec le pli plat de la blouse.

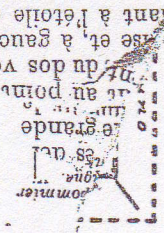
Dans ce cas, le pli tronçonneur ne passerait pas tout au-  
tour de la jupe. Le bas de celle-ci est orné de trois plis; on  
peut aussi mettre soit un galon de passementerie, soit  
un ruban de satin semblable à celui de la ceinture.

Si vous faites cette petite robe en flanelle blanche, vous  
pouvez orner le bas du volant d'un point d'épines. Si on la  
fait en piqué blanc, il faudra préférer un galon de passemen-  
terie blanche, même si l'on fait les festons en couture.

En velours ou en drap, on supprimera le feston qu'on  
remplacera par une guipure posée à plat.

**ASSEMBLAGE**

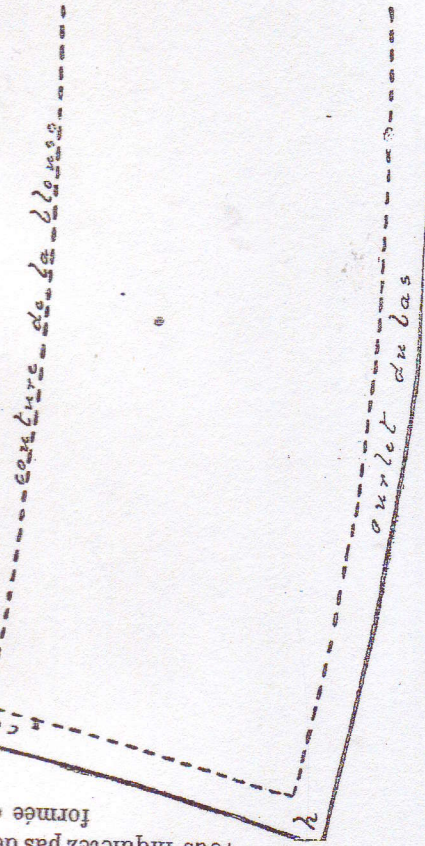
Réunissez le dos au devant par les coutures d'épaules et  
par celles du dessous de bras. Ensuite, prenant la dou-  
blure, vous la bâtirez en haut, à  
l'entourure de la robe, puis la  
coudrez en bas après la robe, le  
long de la ligne portant ces mots:  
« couture de côté », après avoir  
eu soin de passer les fils tron-  
çonneurs après la robe,  
de manière à ramener



Toute la  
partie om-  
brée par des diagonales  
que vous voyez en fig. 3 est la partie re-  
pliée du pli, celle qui, par conséquent, ne se voit pas, lorsque  
ce dernier est formé. La bande blanche qui se trouve au-  
dessus de la partie ombrée n'est que la moitié en largeur du  
pli plat, puisque ce patron (fig. 3) n'est que la moitié du devant.

Fixez le pli, en haut et en bas, à l'aide d'une pique. Ne  
vous inquiétez pas de la poche qui s'est ainsi  
formée en bas sous le pli; elle  
sera tout à l'heure  
remise

Moitié du dos de la Robe d'été



le grand  
au point  
du dos vous  
à gauche,  
à l'étoile qui

l'ampleur de celle-ci à la mesure de la doublure. Ce sont ces fronces qui, serrant la robe, lui donnent sa façon de

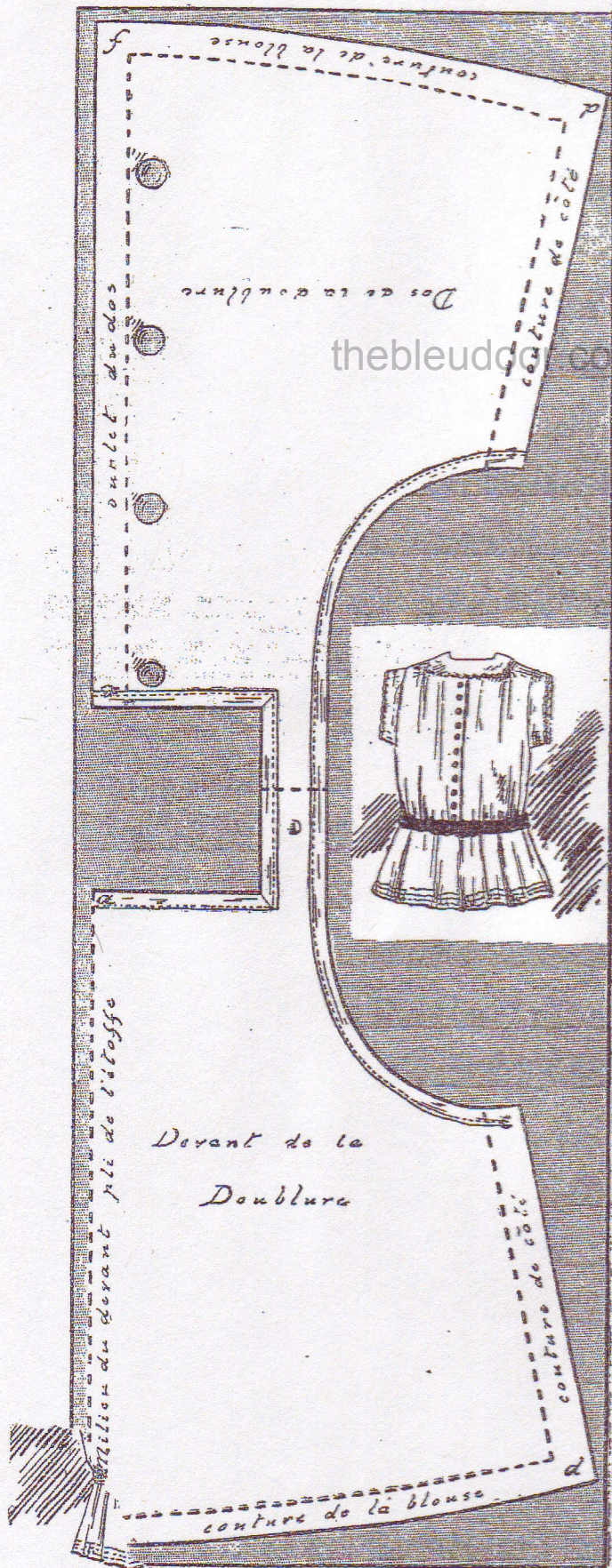


Fig.

Fig. 5.

deux ou trois fils fronçeurs ayant ensemble environ la largeur d'un centimètre. Ce travail se trouvera caché par une ceinture de ruban drapé se terminant sous le nœud.

Col (fig. 7).

— Il se taille en forme, c'est-à-dire que vous prendrez un rectangle de tissu ayant la largeur du patron et deux fois sa hauteur. Vous poserez le patron dessus en le mettant, par rapport aux droits fils de l'étoffe, dans la position où il se trouve par rapport aux deux lignes de cadre du dessin.

Vous le bâtirez, puis en suivrez les contours avec un fil blanc. Cela fait, vous renverserez votre patron de gauche sur droite, en raccordant la ligne pointillée et vous reproduirez de même avec l'aiguille et le fil blanc.

Brodez avant de tailler. L'aiguille vous donne la manière de festonner la dent qui, au préalable, a été bourrée, c'est-à-dire garnie d'un fil de coton passant en son milieu.

Le col ne se coud après l'entournure que d'un côté. On peut même, pour simplifier le modèle, ourler l'encolure et le col séparément, et poser ce dernier sur la robe en le maintenant des deux côtés du devant par de très petites agrafes cousues à l'envers du col et agrafant dans des brides faites sur la robe, de chaque côté du pli.

*Manche.* — Elle est faite d'un seul morceau. Le patron (fig. 8) ne vous en donne que la moitié. Vous le poserez donc sur l'étoffe pliée en double et le dessinerez au fil blanc pour broder avant de couper, le renversant à droite après l'avoir dessiné à gauche, comme vous avez fait pour le col.

Fermez la manche par la couture et cousez-la à l'entournure, en plaçant cette couture à la couture du dessous de bras

TANTE JACQUELINE.

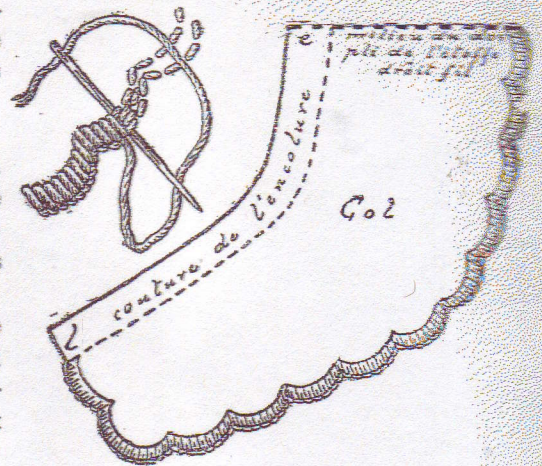


Fig. 6.

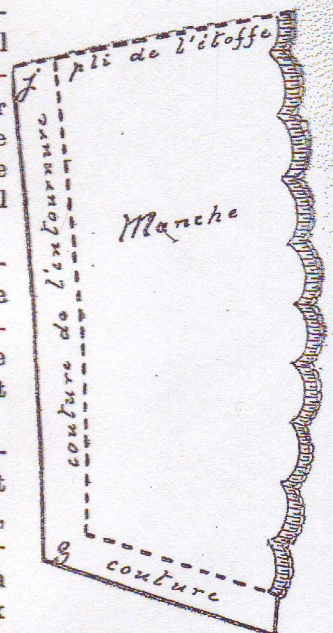


Fig. 7.

## DEVINETTES

D. — Quel est le comble de l'esprit pratique?

R. — C'est de ne se promener, en été, qu'avec des personnes qui vous portent ombres.